

La réciprocité franco-allemande

Une comparaison entre les périodes Mitterrand-Kohl et
Hollande-Merkel

Mémoire du bacheloropleiding Franse Taal en Cultuur, Universiteit d'Utrecht



Claire Joskin

Numéro d'étudiant : 4160371

c.j.m.joskin@students.uu.nl

Sous la direction de : drs. M.C. Foux

Deuxième lectrice : dr. M.R. Kremers-Ammouche

01-07-2016

Table des matières

1. Introduction	3
2. la réconciliation et la politique étrangère	5
2.1. La politique étrangère de François Mitterrand : la paix et la puissance	5
2.2. La politique étrangère de François Hollande	8
3. L'Union européenne et la coopération franco-allemande	12
3.1. Mitterrand et Kohl: la construction européenne	12
3.2. Hollande et Merkel : les changements dans l'Union et les conséquences pour la coopération	14
4. La coopération culturelle et économique	17
4.1 La période Mitterrand-Kohl	17
4.2 La période Hollande-Merkel	19
5. La relation amicale et une vision d'avenir	23
5.1. L'amitié entre Mitterrand et Kohl	23
5.2. Hollande et Merkel et une vision d'avenir	24
6. Conclusion	27
7. Références	29
8. Pièces annexes	32

1. Introduction

La France et l'Allemagne ont toujours été des pays très proches l'un de l'autre. Étant les pays les plus grands et les plus importants d'Europe, ils se sont influencés tout au long de l'histoire. Comme les trois guerres entre les deux pays l'ont montré, la relation était souvent tendue et caractérisée par la lutte pour l'hégémonie en Europe, avec une apogée sanglante pendant la bataille de Verdun il y a exactement cent ans. Après la seconde guerre mondiale, le Traité de l'Elysée, signé par De Gaulle et Adenauer, signifiait le début de la réciprocité franco-allemande telle qu'on la connaît aujourd'hui. Pendant les mandats de Mitterrand, l'amitié franco-allemande était également très importante. Comme Mitterrand l'écrit en couverture de son livre *De l'Allemagne, de la France* : « Je rêve à la prédestination de l'Allemagne et de la France, que la géographie et leur vieille rivalité désignent pour donner le signal de l'Europe. ».¹ La relation allemande s'est développée et est passée d'une rivalité à une relation de réconciliation et de soutien comme le montrent les images se trouvant sur la page de couverture de ce mémoire : le Geste de Verdun en 1984 et le soutien allemand après les attaques terroristes de 2015 en France.

Au regard de tous ces aspects, nous nous proposons dans ce travail de découvrir en quoi consiste exactement cette réciprocité franco-allemande. Quelle en est la valeur pour la France, pour l'Allemagne et aussi pour l'Union européenne? En outre, cette recherche montrera les facteurs importants contribuant à une coopération réussie, comme on l'a vu pendant la période Mitterrand-Kohl, de 1982 à 1995, et aussi si ces facteurs s'appliquent à l'heure actuelle. Le but de notre recherche se reflète dans notre question de recherche qui est la suivante : pourquoi la réciprocité franco-allemande était-elle si forte pendant la période Mitterrand-Kohl et comment fonctionne cette coopération à l'heure actuelle?

Pour répondre à cette question, nous comparerons les deux périodes (Mitterrand-Kohl et Hollande-Merkel) dans quatre domaines différents : la réconciliation et la politique étrangère, le rôle de l'axe franco-allemand dans l'intégration européenne et l'avenir de cet axe dans une Europe divisée. Enfin nous expliquerons quelle est la coopération culturelle et économique entre la France et l'Allemagne et la relation amicale entre les chefs d'état.

Finalement, nous aimerions donner une vue d'ensemble sur la coopération franco-allemande pendant les deux périodes, en nous focalisant sur les ressemblances et différences entre ces

¹François Mitterrand, *De l'Allemagne, de la France*, Paris: Odile Jacob, 1996.

périodes et en nous interrogeant sur l'avenir de la coopération franco-allemande.

2. La réconciliation et la politique étrangère

Une des raisons principales d'établir le Traité de l'Elysée en 1963, un traité sur la coopération franco-allemande dans le domaine des relations internationales, mais aussi dans le domaine de l'éducation et de la défense, était d'affirmer la coopération et le dialogue entre la France et l'Allemagne afin d'assurer la paix entre les deux pays.² Pour Mitterrand, la coopération franco-allemande était aussi fortement encadrée dans sa politique étrangère. Dans cette partie, nous expliquerons comment le souvenir des guerres et l'affirmation de la France comme grande puissance a influencé la politique étrangère de Mitterrand et nous démontrons si ces aspects jouent encore un rôle dans la politique actuelle de François Hollande.

2.1. La politique étrangère de François Mitterrand : la paix et la puissance

Un des points fondamentaux de la politique étrangère de François Mitterrand était « la nécessité d'ancrer durablement la réconciliation dans les esprits pour garantir la paix ». ³ Cette paix devait aussi renforcer la stabilité en Europe, quelque chose d'important après les guerres. Mitterrand le dit aussi en 1981: « l'amitié franco-allemande [...] [fait] partie de ces éléments de permanence et de stabilité ». ⁴ Mitterrand et Kohl avaient connu les guerres. Mitterrand était né en 1916, l'année de Verdun et il a connu la Seconde Guerre mondiale, Kohl avait perdu son oncle et son frère morts pendant les deux guerres mondiales. ⁵ Kohl avait donc, tout comme Mitterrand, le même désir d'une paix durable.

Pour arriver à l'objectif d'une réconciliation stable, Mitterrand ancrat la coopération franco-allemande dans la politique française en montrant l'importance de cette réconciliation. La réconciliation était souvent 'théâtralisée'. ⁶ Cela se passait en multipliant les références historiques et les symboles portant sur cette réconciliation. ⁷ Le meilleur exemple est le Geste de Verdun en 1984. Le Geste de Verdun est une des 'images mémoires' et un moment important : l'amitié franco-allemande est alors passée d'une « simple réconciliation » à une 'communauté de destin'. ⁸ Un autre moyen d'insister sur l'importance de la réconciliation était

² Wolfram Hiltz, « Getriebewechsel im europäischen Motor : Von „Merkozy“ zu „Merkollande“? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 2013, 1-3, p. 23.

³ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 10.

⁴ *Ibid.*, p.9.

⁵ *Ibid.*, p.10.

⁶ *Ibid.* p. 11.

⁷ *Ibid.*

⁸ Claire Aslangul, « De la haine héréditaire à l'amitié indéfectible », *Revue historique des armées*, 2009, consulté en ligne le 22 mars 2016, URL : <http://rha.revues.org/6802>, p. 5.

de la mentionner pendant les discours. Il arrivait souvent que Mitterrand et Kohl parlent de ce passé terrible et qu'ils mettent l'accent sur l'importance de la paix et de la coopération européenne.⁹ Ils voulaient montrer comment deux anciens ennemis pouvaient se réconcilier et devenir le moteur d'un continent.¹⁰ Mitterrand disait par exemple en 1987 en RFA : « Je dis aux jeunes Allemands et aux jeunes Français : prêtez attention à l'histoire de cette réconciliation et veillez à ses fruits. Elle est sans équivalent dans le monde, elle a chassé de l'avenir un douloureux passé. »¹¹ Surtout à la fin de son deuxième mandat présidentiel, Mitterrand voulait accentuer cette relation et cette réconciliation. Il le faisait par des gestes symboliques forts, en rappelant par exemple la présence de soldats allemands pendant un défilé sur les Champs-Élysées le 14 juillet 1994 ou le discours du 8 mai 1995 à Berlin, « dans lequel il évoque le courage des soldats de la Wehrmacht indépendamment de l'idéologie qu'ils défendaient ». ¹² Ces deux gestes sont, ce qui se comprend, contestés. En 1994, pendant un sommet bilatéral, il insistait encore une fois sur l'importance de la transmission de cette amitié franco-allemande : « J'émets des vœux pour que, dans les années qui viennent, qui sont si importantes pour notre avenir commun, la continuité soit assurée et que la même passion pour l'amitié franco-allemande et pour la construction européenne soit l'un des motifs principaux de l'action politique de ceux qui gouverneront nos pays ». ¹³

De plus, Mitterrand insistait sur l'amitié franco-allemande après la guerre, en luttant contre les préjugés. Mitterrand aimait bien le peuple allemand. Il l'avait rencontré pendant la Seconde Guerre mondiale et, malgré la guerre, il a gardé un bon souvenir de cette expérience. Comme dans son discours, prononcé à Berlin le 8 mai 1995, il insiste sur la culture allemande et met l'accent sur le fait que l'image des soldats allemands qu'il a croisés ne correspondaient pas à celle qu'il avait du peuple allemand.¹⁴ En outre, il a dit qu'il admire l'histoire et la culture allemandes, que l'Allemagne est « la terre de Goethe et Schiller, le pays d'Hoffmann, la vieille Allemagne, notre mère à tous ». ¹⁵ En insistant sur la culture et les bons côtés des

⁹ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p.11.

¹⁰ *Ibid.* p. 7.

¹¹ *Ibid.* p.11.

¹² *Ibid.*, p. 9.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, sur la commémoration de la fin de la seconde guerre mondiale, la victoire contre le nazisme, la réconciliation franco-allemande et la construction européenne, Berlin le 8 mai 1995, site de la vie publique, <http://discours.vie-publique.fr/notices/957005000.html>, consultation : 15-05-2016.

¹⁵ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 11.

Allemands, il espérait promouvoir une meilleure connaissance des Allemands et de la culture allemande et finalement il espérait arriver à un renforcement de l'amitié franco-allemande.

À côté de la politique de réconciliation et de paix, un autre pilier de la politique étrangère de Mitterrand était de former une coopération franco-allemande pour assurer la puissance française et européenne sur la scène internationale. On peut dire que c'était « l'obsession » de la France après les années 1950 d'affirmer sa puissance, surtout sur la scène internationale. Pour ce faire, Mitterrand ne voulait pas seulement établir une coopération avec l'Allemagne, mais aussi avec d'autres pays européens. Il désirait « élargir le champ de la politique étrangère française ».¹⁶ Il nomme la relation avec l'Allemagne pourtant une 'amitié privilégiée', où il défendait aussi les intérêts français.¹⁷

Dans sa politique, il ne s'agissait pas seulement de la puissance française mais aussi de la puissance européenne. L'amitié franco-allemande était là aussi pour construire l'Europe, dans laquelle la France pouvait assurer la paix et retrouver sa puissance.¹⁸ Ici, il s'agit de l'indépendance de l'Europe, mais aussi de la France et de l'Allemagne vis-à-vis des États-Unis. Pour Mitterrand, l'Europe et l'amitié franco-allemande étaient aussi une façon permettant de faire face à l'hégémonie américaine.¹⁹ Mitterrand dit en 1984 : « Il faut faire ensemble tout ce qui ne vous est pas interdit, [...]. Si on ne le fait pas ensemble, il faudra le faire séparément avec les États-Unis, et l'Europe sera perdue. [...] Je suis leur allié sincère, mais je ne veux pas que nous devenions leur colonie. ».²⁰ La coopération franco-allemande, pour faire contrepoids aux États-Unis, se faisait surtout dans le domaine de la défense. De Gaulle voulait déjà que la France et l'Allemagne développent une coopération militaire, pour être plus indépendantes des États-Unis.²¹ Pour cette raison d'indépendance, Mitterrand et Kohl ont créé la brigade franco-allemande et le Conseil franco-allemand de défense et de sécurité. Cette coopération était aussi voulue par l'Allemagne, qui cherchait auprès de la France un partenaire contre la puissance de l'URSS. Pour l'Allemagne, il était important d'avoir une « garantie supplémentaire » à côté des États-Unis.²² En outre, la France sentait aussi la menace soviétique : elle avait peur que l'Allemagne se rapproche trop de l'URSS. Si

¹⁶ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 2.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*, p. 13.

¹⁹ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 11.

²⁰ *Ibid.*, p. 12.

²¹ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 12.

²² Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 10.

cela était arrivé, cela aurait été aussi un danger pour la France, parce que cela aurait signifié que la France avoisinait un pays orienté vers l'URSS. C'est pour cela que Mitterrand voulait que l'Allemagne soit ancrée dans l'ouest.²³

La peur d'une Allemagne trop puissante est liée à cet aspect, surtout après la réunification. Pour cette raison, Mitterrand voulait accompagner l'unification allemande en l'encadrant dans l'intégration européenne.²⁴ La raison de cet encastrement était qu'il pensait qu'il était désirable de pouvoir contrôler la réunification. Mitterrand était trop réaliste pour pouvoir penser qu'il était capable d'empêcher l'unification. Cependant, il y avait bien des autres français qui voulaient maintenir la division allemande, comme Mitterrand le dit dans son livre: « J'aime tellement l'Allemagne que je suis content qu'il y en ait deux. De Gaulle et Mauriac, en vérité, expriment ce que pensait la majorité des Français. Tel n'était pas mon sentiment. J'avais la conviction [...] que l'unité d'un peuple, qui dans sa diversité, se sentait, se voulait d'abord allemand était irréversible. »²⁵ Mitterrand avait bien peur d'une Allemagne trop puissante et dominatrice et de ce fait il trouvait important que l'unité allemande soit accompagnée de l'unité européenne.²⁶ L'unification de l'Allemagne pouvait se faire, à condition que la puissance allemande fût contrôlée par l'Union européenne. Cela est le dernier point de la politique de Mitterrand : unifier l'Europe, pour être plus puissant et par conséquent renforcer aussi la puissance française.

2.2 La politique étrangère de François Hollande

Aujourd'hui, la situation est bien différente. Claire Demesmay argumente que la coopération franco-allemande a perdu de la valeur. Une des raisons qu'elle indique, est que la signification du souvenir des guerres a diminué.²⁷ Elle dit qu'en Europe, il y a de nouveaux souvenirs, comme celui de la guerre froide, qui sont plus récents et que l'image des anciens ennemis ne fonctionne plus. Le souvenir s'estompe et on ne voit plus l'importance concernant la paix et la coopération. Elle a raison car dans les médias on voit moins de sujets portant sur la réconciliation que pendant la période Mitterrand-Kohl. Cependant, il y a eu beaucoup de commémorations ces dernières années : le centenaire de la Première Guerre mondiale et la fin de la Seconde Guerre mondiale il y a soixante-dix ans. Par exemple, le 4 septembre 2013,

²³ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p.12.

²⁴ *Ibid.*, p. 7.

²⁵ François Mitterrand, *De l'Allemagne, de la France*, Paris: Odile Jacob, 1996, p. 20.

²⁶ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 10.

²⁷ Claire Demesmay, « Hat der deutsch-französische Bilateralismus Zukunft? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 2013, 1-3, p. 37.

quand Hollande et le président de la République Fédérale d'Allemagne Joachim Gauck se sont rencontrés à Oradour-sur-Glane et ont commémoré la réconciliation franco-allemande main dans la main, comme l'ont fait Mitterrand et Kohl. C'était la première fois qu'un dirigeant allemand visite officiellement cette ville qui a été touchée par un massacre causé par les nazis.²⁸ Hollande a dit pendant cette commémoration : « Notre présence est l'affirmation d'une promesse. Promesse d'honorer partout et toujours les principes qui sont bafoués par les bourreaux d'hier mais aussi d'aujourd'hui. Promesse de défendre les droits de l'Homme chaque fois qu'ils sont violés, près de chez nous ou loin d'ici. Promesse de refuser l'inacceptable partout où il se produit » et il a dit que l'amitié franco-allemande est « un exemple pour le monde entier ».²⁹ Un autre exemple est le 3 août 2014 à Hartmannswillerkopf, où Gauck et Hollande posent la première pierre de l'historial franco-allemand de la Grande Guerre. Pendant cette commémoration, François Hollande a dit : « Il est de la responsabilité de chaque génération de défendre cette réconciliation. ».³⁰ Il dit aussi que les commémorations ne sont pas une nostalgie, mais un appel à l'union, un rappel des leçons de l'histoire, donnant du sens au monde d'aujourd'hui. C'est aussi à Hartmannswillerkopf que Hollande et Gauck se sont donné une longue accolade, comme symbole de réconciliation, ce qui a même été un sujet abordé pendant les informations à la télévision néerlandaise. Bien que ces commémorations aient lieu entre Hollande et Gauck, c'étaient Hollande et Merkel qui ont commémoré le centenaire de la bataille de Verdun ensemble. Là, ils ont mis l'accent sur l'importance de cette réconciliation et sur l'importance d'une Europe unie. Hollande dit pendant son discours lors de cette commémoration : « Notre devoir sacré est inscrit dans le sol ravagé de Verdun, il tient en quelques mots: aimons notre patrie mais protégeons notre maison commune, l'Europe, sans laquelle nous serions exposés aux tempêtes de l'Histoire ».³¹ Merkel déclare : « Le nom [de Verdun] est un symbole pour l'inconcevable atrocité et absurdité de la guerre, mais aussi pour les leçons et la réconciliation franco-allemande ».³²

²⁸ « Oradour-sur-Glane : une nouvelle accolade symbolique », *Le Nouvel Observateur*, 04-09-2013, accessible par <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/20130904.OBS5375/oradour-sur-glane-visite-franco-allemande-du-village-martyr.html>, consultation : 07-06-2016.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ Antoine Flandrin, « Centenaire de la Grande Guerre : les messages politiques de François Hollande », *Le Monde*, 04-08-2015, http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/03/il-y-a-cent-ans-la-premiere-guerre-mondiale-etait-declaree_4466231_3224.html, consultation : 15-05-2016.

³¹ Solenn de Royer, « Hollande à Verdun : « aimons notre patrie mais protégeons notre maison commune, l'Europe » », *Le Figaro*, 29-05-2016, <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/05/29/01016-20160529ARTFIG00025-centenaire-de-verdun-hollande-et-merkel-dans-les-pas-de-mitterrand-et-kohl.php>, consultation : 15-06-2016.

³² *Ibid.*

Les gestes symboliques existent donc toujours et les présidents trouvent l'histoire et la réconciliation encore importantes. Cependant, la fréquence de ces souvenirs a diminué, la paix durable en Europe et l'attention portée à une paix durable ne sont plus un des piliers de la politique étrangère de François Hollande.

En ce qui concerne la politique étrangère, la France est toujours présente sur la scène internationale. L'intervention au Mali, en Syrie et dans le conflit en Ukraine en sont des exemples. Souvent, comme pendant le conflit en Ukraine, les interventions internationales sont faites conjointement avec l'Allemagne, pour être plus forts. Là, la coopération est toujours utilisée pour exercer le pouvoir de la France sur la scène internationale. Pourtant, la France et l'Allemagne font aussi des interventions seules, quand elles veulent défendre leur propre intérêt. Par exemple, la France, et non pas l'union européenne ou l'Allemagne, est intervenue au Mali, entre autres parce qu'une entreprise française, Areva, fait des exploitations d'uranium au Niger. Ces exploitations se trouvent à la frontière avec le Mali, donc c'est pour les besoins de la France que cette région doit rester accessible et plus ou moins stable.³³ L'Allemagne en revanche, est plus occupée à résoudre la crise migratoire que la France. La raison de l'Allemagne d'intervenir dans cette crise et d'accueillir ces réfugiés est entre autres que les entreprises allemandes manquent de main-d'œuvre, surtout d'une main-d'œuvre jeune et motivée.³⁴ Certes, l'accueil des réfugiés sur le marché de travail sera coûteux et prendra beaucoup de temps, mais cette main-d'œuvre peut contribuer au développement économique de l'Allemagne. Bien que l'intégration des réfugiés sur le marché du travail allemand soit un défi, au long terme, ces réfugiés peuvent contribuer à l'essor économique de l'Allemagne.³⁵

Pour conclure cette partie, on peut dire que la politique étrangère a changé depuis la période de Mitterrand. Pendant la période Mitterrand-Kohl, l'aspect d'une réconciliation durable était un facteur qui contribuait à une relation forte entre les pays. Bien que la réconciliation entre la France et l'Allemagne ne soit plus l'un des piliers de la politique étrangère, elle a toujours

³³ Hélène Sallon, « Pourquoi la France intervient-elle au Mali ? », *Le Monde*, 15-01-2013, http://www.lemonde.fr/afrique/chat/2013/01/15/pourquoi-la-france-intervient-elle-au-mali_1817236_3212.html consultation : 07-06-2016.

³⁴ Delphine Nerbollier, « L'Allemagne face à l'intégration économique des réfugiés », *La Croix*, 10-05-2016, <http://www.la-croix.com/Economie/Monde/L-Allemagne-face-a-l-integration-economique-des-refugies-2016-05-10-1200758960>, consultation : 07-06-2016.

³⁵ Pascale Hugues, « Réfugiés : un miracle économique pour l'Allemagne ? », *Le Point*, 01-02-2016, http://www.lepoint.fr/monde/refugies-un-miracle-economique-pour-l-alle-magne-01-02-2016-2014358_24.php, consultation : 07-06-2016.

gardé une certaine importance. Hollande essaye de garantir la paix dans d'autres pays, pendant les interventions internationales. Cela ne se fait pas toujours en coopération avec l'Allemagne, car les pays ont parfois pendant ces crises des intérêts différents.

3. L'Union européenne et la coopération franco-allemande

La réconciliation franco-allemande n'était pas le seul but de la politique de Mitterrand. Son plus grand et plus important projet était la construction de l'union européenne. À partir de 1983, relancer l'Europe était une priorité pour Mitterrand.³⁶ Dans cette partie, nous expliquerons pourquoi la coopération franco-allemande était nécessaire pour la construction de l'Union européenne et nous soulevons la question si cette coopération franco-allemande est toujours importante dans l'Union européenne d'aujourd'hui.

3.1. Mitterrand et Kohl: la construction européenne

Pour Mitterrand, le but était de construire l'Europe pour assurer la paix, de redonner à l'Europe sa place dans le monde et, comme nous l'avons déjà expliqué, aussi de renforcer la puissance de la France. Mais pour construire l'Europe, l'entente franco-allemande était essentielle.³⁷ Mitterrand le dit en novembre 1994 : « l'entente franco-allemande ne prend tout son sens que parce qu'elle est au service de l'unité européenne ».³⁸ Ou pendant sa campagne présidentielle en 1981 : « Certes, nous devons avoir une bonne entente avec l'Allemagne. Mais il ne faut pas qu'un axe Paris-Bonn se substitue au développement d'une Europe qui reste boiteuse ».³⁹

Cependant, on peut considérer la France et l'Allemagne comme initiateurs et constructeurs de l'Union européenne. Selon l'article de Saunier, le vrai début de cette construction a commencé en 1984, quand Mitterrand s'est rendu dans les capitales européennes, pour promouvoir une union et aussi voir quelle est l'opinion de ces pays sur une telle union. En même temps, la France renforçait la coopération avec la chancellerie allemande et ensemble, la France et l'Allemagne mettent au point un accord bilatéral, en ce qui concerne la limitation des dépenses agricoles et une augmentation du budget européen, qu'ils proposent après aux partenaires.⁴⁰ Le premier grand succès européen de Mitterrand et Kohl était le Conseil européen de Fontainebleau en 1984. Bien que la France et l'Allemagne dussent faire un front commun contre la Grande-Bretagne conservatrice de Thatcher, Mitterrand et Kohl ont réussi à

³⁶ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 2.

³⁷ *Ibid.*, P. 13.

³⁸ *Ibid.*, p. 15.

³⁹ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 9.

⁴⁰ Georges Saunier, « De la Communauté à l'Union européenne. L'action européenne de François Mitterrand (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 22.

établir à Fontainebleau un accord concernant l'intégration européenne.⁴¹ Il s'agissait entre autres des déséquilibres budgétaires, de la politique sociale et de l'identité européenne.⁴²

Mitterrand et Kohl étaient donc très actifs en ce qui concerne la mise en place de l'Union européenne : ils formaient le moteur de l'intégration européenne. Ils avaient l'habitude de travailler ensemble pour atteindre ce but d'unification. Quand il y avait des propositions à faire pour l'union, les conseillers français et allemands les préparaient ensemble.⁴³ Ici, il est nécessaire de nommer Jacques Delors, Président de la Communauté européenne de 1985 à 1995, qui a beaucoup contribué aux traités de l'Union et qui a aussi coopéré avec la chancellerie allemande.⁴⁴ La coopération mène en 1986 à l'Acte unique européen, qui prévoyait le marché unique et référait aussi aux questions monétaires.⁴⁵ Finalement, toutes les propositions ont abouti au Traité de Maastricht. Dans la lettre de Helmut Kohl et François Mitterrand à leurs partenaires, le 19 avril 1990, ils ont expliqué leurs intentions pour l'union: « renforcer la légitimité démocratique et la cohérence de l'action de l'Union dans les domaines économique, monétaire et politique [à] définir et mettre en œuvre une politique étrangère et de sécurité commune ». ⁴⁶ Mitterrand et Kohl avaient donc défini leur vision de cette union et ont pris l'initiative. En 1992, le Traité de Maastricht est signé, ce qui signifie le vrai début de l'Union européenne. Mitterrand et Kohl ajoutent à ce traité une partie politique : le but de fonder une politique étrangère et de sécurité commune.⁴⁷

Outre la construction d'une unité politique, l'intention était aussi d'amener l'Europe à une monnaie unique.⁴⁸ Déjà en 1979 a été créé le système monétaire européen, contenant l'ECU, initié par Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt.⁴⁹ Surtout la France était intéressée par une unité monétaire. Après les dévaluations de 1981, 1982 et 1983, elle a compris qu'elle n'était pas souveraine en ce qui concerne la monnaie.⁵⁰ La France ne voulait pas seulement

⁴¹ *Ibid.*, p. 23.

⁴² *Conclusions du Conseil européen de Fontainebleau (25 et 26 juin 1984)*, site du Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe, http://www.cvce.eu/obj/conclusions_du_conseil_europeen_de_fontainebleau_25_et_26_juin_1984-fr-ba12c4fa-48d1-4e00-96cc-a19e4fa5c704.html consultation: 23-05-2016.

⁴³ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 6.

⁴⁴ Georges Saunier, « De la Communauté à l'Union européenne. L'action européenne de François Mitterrand (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 26.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 23.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 26, 27.

⁴⁷ Alain Terrenoire, *La coopération franco-allemande au cœur du projet européen*, Paris, les éditions des journaux officiels, 2013, p. 5.

⁴⁸ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 6.

⁴⁹ Robert Toulemon, « la construction de l'Europe (1979-1999) », *Politique étrangère*, 1999, No.3, p. 574.

⁵⁰ Georges Saunier, « De la Communauté à l'Union européenne. L'action européenne de François Mitterrand (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 23.

créer un marché unique, mais aussi une monnaie commune. L'Allemagne a toujours été plus réticente à une union monétaire, parce qu'elle avait déjà une monnaie forte et une économie stable.⁵¹ Le Traité de Maastricht signifiait le lancement de l'union économique et monétaire. Ensuite, l'union monétaire a été créée en trois phases : « le renforcement de la coopération monétaire (1991-1994), la création de l'Institut monétaire européen (1994-1999) et finalement à partir de 1999 la création de l'euro et la politique monétaire ». ⁵² Jacques Delors a aussi joué un rôle très important dans la construction de l'union monétaire : ces phases ont toutes été étudiées par un comité sous sa surveillance.

Ce qu'on peut conclure de la politique de Mitterrand et de Kohl c'est qu'ils avaient le même engagement pour une Europe unie. Ils faisaient ensemble des propositions, malgré le fait qu'ils n'étaient pas toujours d'accord, mais arrivaient presque toujours à présenter leur proposition aux autres pays européens. Ils avaient l'habitude de faire des propositions communes et aussi de former un front commun. C'était souvent un compromis dans lequel les autres pays pouvaient se retrouver. La capacité de faire des compromis est très importante et aussi un trait caractéristique de la coopération franco-allemande et surtout de la construction de l'Europe pendant la période Mitterrand-Kohl.

3.2. Hollande et Merkel : les changements dans l'Union et les conséquences pour la coopération

Depuis ce Traité de Maastricht, beaucoup a changé en Europe. Est-ce que la coopération franco-allemande fonctionne toujours comme moteur de l'Union ? Claire Demesmay dit dans son article sur l'avenir de la réciprocité franco-allemande, que l'augmentation des pays-membres de l'union a fait diminuer l'importance de la coopération franco-allemande.⁵³ Selon elle, la France et l'Allemagne ont moins de puissance dans l'Union de 28 pays-membres en ce qui concerne la démographie, l'économie et la politique. En outre, la France et l'Allemagne sont représentées moins fortement dans les institutions européennes étant donné qu'elles ont moins de sièges et moins de voix au Parlement et au Conseil Européen. Comme il y a plus d'états, il existe plus d'opinions différentes, ce qui complique le compromis. Face à ces

⁵¹ *Le Système monétaire européen*, site du Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe, <http://www.cvce.eu/education/unit-content/-/unit/7124614a-42f3-4ced-add8-a5fb3428f21c/9eec77e2-c94d-42d3-beed-a8413e26654c>, consultation : 23-05-2016.

⁵² *L'Union économique et monétaire*, site de la représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne, <http://www.rpfance.eu/L-Union-Economique-et-Monetaire.2028>, consultation : 23-05-2016.

⁵³ Claire Demesmay, « Hat der deutsch-französische Bilateralismus Zukunft? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 2013, 1-3, p. 37.

nouveaux membres, qui ont souvent une autre vision, la position de la France et celle de l'Allemagne se sont rapprochées. Pour cette raison, il est aujourd'hui plus difficile de trouver une solution entre les deux pays qui représente aussi l'opinion des autres pays-membres, ce qui dévalorise la coopération entre les deux pays. Finalement Demesmay montre que la puissance des institutions européennes, comme le parlement européen et la Banque Centrale Européenne est renforcée, au détriment des pays-membres. Elle estime que le dialogue franco-allemand n'a de l'importance que pour un quart des décisions européennes. Néanmoins, il reste quelque chose de positif. Comme l'Union a autant grandi, il est très important que certains pays prennent les devants, pour assurer le bon fonctionnement de l'union. Par exemple pendant des crises de politique étrangère, comme le conflit en Ukraine. Ce sont la France et l'Allemagne qui sont à l'origine de l'accord de Minsk entre la Russie et l'Ukraine.

L'importance de la coopération s'est manifestée aussi pendant la crise de la zone euro. Cette crise a coupé l'Europe en deux blocs, à savoir les pays méditerranéens et les pays du nord de l'Europe. Dans la zone Euro, la coopération franco-allemande s'est révélée très importante. Comme cette zone ne compte que 19 pays, la France et l'Allemagne peuvent toujours y exercer leur fonction de dirigeant.⁵⁴ Selon Demesmay, pendant cette crise, s'est montrée la compétence de la France et l'Allemagne de faire des compromis. Comme la France et l'Allemagne ont un modèle d'économie différent, elles peuvent donc représenter les différents pays européens et essayer de rapprocher les deux blocs. Sarkozy et Merkel ont commencé par chercher un compromis pour la zone euro et rapprocher les deux blocs.

Demesmay prévient qu'il ne doit pas naître un 'commandement franco-allemand' et qu'il est très important d'associer les autres pays-membres de l'union dans les décisions. Guérot et Klau le disent aussi dans leur article sur l'avenir de l'Europe. Selon eux, les pays-membres ne doivent pas se sentir exclus des décisions politiques ou économiques européennes.⁵⁵

Une enquête qui a été faite auprès du peuple allemand et français en 2012 sur la coopération franco-allemande, *L'Allemagne et nous* et *Frankreich und wir*, a montré que la plupart des Français pensent que le couple franco-allemand doit conduire la politique européenne (voir la figure 1 en pièce annexe). Les Allemands, par contre, ne sont pas tous d'accord. 46,29 pour cent des Allemands ont la même opinion que les Français, mais il y a aussi 40,99 pour cent

⁵⁴ *Ibid.*, p. 38.

⁵⁵ Ulrike Guerot, Thomas Klau, « After Merkozy. How France and Germany can make Europe work » *The European Council on Foreign Relations*, 2012, p.2.

d'entre eux qui ne pensent pas que la France et l'Allemagne doivent déterminer la politique européenne. Ils pensent que la coopération est importante, parce qu'il y a toujours 46,29 pour cent de partisans, mais que la politique européenne doit être conduite par tous les pays européens.

Ce que l'on peut conclure de ces deux périodes, est que la coopération franco-allemande a joué un rôle structurant dans l'Union. Pour la relation franco-allemande, la construction européenne était aussi importante, car cela a donné un engagement commun à Mitterrand et Kohl. Aujourd'hui, la France et l'Allemagne ont un autre rôle dans l'union, qui s'exprime surtout pendant les crises, comme par exemple la crise économique de 2001. En comparaison avec la période Mitterrand-Kohl, le rôle de Hollande et de Merkel dans l'union européenne a diminué, mais il existe toujours.

4. La coopération culturelle et économique

Pendant la période 1984-1989 Mitterrand a intensifié la relation franco-allemande non seulement dans le domaine de la défense et de la politique, mais également dans d'autres domaines, comme la culture et l'économie. Que contient cette coopération et existe-t-elle toujours ?

4.1. La période Mitterrand-Kohl

Le but de Mitterrand était de rapprocher le peuple français et le peuple allemand en développant plus de connaissances mutuelles.⁵⁶ Il pensait qu'une meilleure connaissance mutuelle pouvait être réalisée dans le domaine de la culture et que cela aboutirait à un rapprochement franco-allemand. Un moyen pour y parvenir était la création en 1988 de la chaîne de télévision *Arte*.⁵⁷ Les programmes d'*Arte* portent sur la relation franco-allemande, sur l'histoire ou sur l'actualité de la France et de l'Allemagne. Cette chaîne était aussi un moyen de favoriser les programmes français, allemands et européens plutôt que les programmes américains.⁵⁸ La spécificité culturelle de l'Europe devait être conservée et ne devait pas être trop dominée par la culture américaine. Mitterrand dit pendant le sommet de Francfort en 1986 : « Évitions que l'imaginaire des jeunes Européens soit peuplé exclusivement de références extérieures. Fière à juste titre d'un patrimoine que j'appelais sans égal, l'Europe ne peut se contenter d'un passé glorieux et de la conservation de ses propres vestiges. »⁵⁹ En renforçant l'échange culturel entre la France et l'Allemagne, la culture européenne pouvait aussi être renforcée.

Mitterrand était d'avis que l'apprentissage des langues était très important. Selon lui, il n'était pas possible de former une unité franco-allemande si on devait communiquer en anglais.⁶⁰ En outre, il pensait qu'on devait être capable de consommer la culture allemande en allemand. Son projet était aussi de mettre en place des échanges scolaires et universitaires, entre les élèves, les professeurs et les chercheurs.⁶¹ On peut relier ce renforcement des connaissances à la volonté de lutter contre les préjugés, qui a été décrite dans la première partie. En multipliant

⁵⁶ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 11.

⁵⁷ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 6.

⁵⁸ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 12.

⁵⁹ *Ibid.*

⁶⁰ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 6.

⁶¹ *Ibid.*

leurs connaissances, les peuples allemand et français se connaîtraient mieux et, par conséquent, les préjugés pourraient diminuer.

Le 22 janvier 1988, Kohl et Mitterrand ont créé le Haut Conseil culturel franco-allemand. Dans la déclaration, qui a été faite le même jour à l'occasion des 25 ans du traité franco-allemand, Mitterrand et Kohl ont dit qu'ils voulaient: « donner une impulsion nouvelle à la coopération franco-allemande dans le domaine des arts et de la culture ». ⁶² La mission de ce conseil est de promouvoir la coopération culturelle franco-allemande et européenne et d'accentuer la diversité en Europe. Le conseil met en place une politique culturelle commune sur les thèmes de l'actualité culturelle, comme la question des droits d'auteur. En outre, il réunit les différents professionnels français et allemands de la culture et les encourage à réaliser des projets communs. Finalement ce conseil forme un forum de réflexions et de propositions. ⁶³

Ayant des économies très importantes en Europe, la France et l'Allemagne coopèrent aussi sur le plan économique. Les économies française et allemande sont très liées l'une à l'autre. Comme ces deux pays ont toujours été des partenaires économiques, ils sont dépendants l'un de l'autre et la coopération est évidente. Comme l'Allemagne a une économie plus forte et plus compétitive que la France, la France était dans le domaine économique surtout dépendante de l'Allemagne. ⁶⁴ Avant l'euro, la France avait besoin de l'Allemagne pour rétablir le franc. ⁶⁵ Cependant, pendant cette coopération, l'Allemagne a toujours été réticente en ce qui concerne l'intervention de l'état français dans l'économie et en ce qui concerne le protectionnisme français. ⁶⁶

Outre le Haut Conseil Culturel Franco-Allemand, en 1988 il a été créé aussi le Conseil Économique et Financier Franco-Allemand. Les ministres des Finances et de l'économie et les gouvernants des deux banques centrales, à savoir la Banque de France et la Deutsche

⁶² *Le Haut Conseil Culturel franco-allemand : un symbole culturel des relations franco-allemandes*, site du Haut Conseil Culturel franco-allemand, <http://www.dfkr.org/index.php?id=6&L=1>, consultation : 26-05-2016.

⁶³ Alain Terrenoire, *La coopération franco-allemande au cœur du projet européen*, Paris, les éditions des journaux officiels, 2013, p. 11.

⁶⁴ Marion Gaillard, « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p.13.

⁶⁵ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 10.

⁶⁶ Kaare Dahl Martinsen, « The End of the Affair ? Germany's Relationship with France », *German Politics*, Vol. 14, No. 4, 2005, p. 405.

Bundesbank, sont membres de ce conseil et se rencontrent quatre fois par an, pour discuter les problèmes européens et internationaux concernant l'économie et la finance.⁶⁷

La coopération économique et commerciale se fait plus souvent par le biais des entreprises que par les gouvernements de la France et de l'Allemagne. Pour cette raison, elle n'est pas complètement intégrée dans la politique du gouvernement et il est difficile de déterminer quel était le rôle de Mitterrand ou de Kohl dans la construction de cette coopération. Pourtant, il existe beaucoup d'entreprises françaises et allemandes qui coopèrent, surtout dans les secteurs automobile, ferroviaire, aéronautique et dans celui de la TIC (les technologies de l'information et des communications).⁶⁸ C'est une coopération difficile, parce que les entreprises sont souvent des partenaires et des concurrents en même temps.

4.2. La période Hollande-Merkel

Aujourd'hui, le peuple français et allemand pense toujours que la culture est un des aspects les plus importants de la relation franco-allemande. Dans l'enquête *l'Allemagne et nous*, une des questions était : « À vos yeux, qu'est-ce qui symbolise le mieux la relation allemande ? ». Comme la figure 2 en pièce annexe le montre, les Allemands et les Français indiquent que les échanges culturels et linguistiques et la chaîne *Arte* symbolisent le mieux la relation franco-allemande. *Arte* a été créée il y a vingt ans, mais l'audience reste limitée.⁶⁹ Pourtant, l'enquête montre qu'il existe une image positive de cette chaîne dans l'opinion française et allemande.

Les échanges culturels font toujours partie de la relation franco-allemande. Quand on fait une recherche sur Google, on trouve beaucoup de projets culturels entre la France et l'Allemagne, des fondations, des prix culturels franco-allemands, par exemple le prix Franz Hessel de littérature, le fonds culturel franco-allemand, ou l'Académie franco-allemande du cinéma.

En outre, depuis 2003, le 22 janvier on fête la journée franco-allemande. Cette journée a été établie pour montrer encore l'importance de la réconciliation franco-allemande en insistant sur la culture et les échanges entre les jeunes.⁷⁰ Cette journée a pour objectif d'améliorer les

⁶⁷ Alain Terrenoire, *La coopération franco-allemande au cœur du projet européen*, Paris, les éditions des journaux officiels, 2013, p. 11.

⁶⁸ *La France et l'Allemagne*, site du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/Allemagne/la-france-et-l-Allemagne/>, consultation : 27-05-2016.

⁶⁹ Alain Terrenoire, *La coopération franco-allemande au cœur du projet européen*, Paris, les éditions des journaux officiels, 2013, p. 13.

⁷⁰ *22 Janvier : journée franco-allemande*, site du Ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, <http://www.education.gouv.fr/cid54717/22-janvier-journee-franco-allemande.html>, consultation : 15-06-2016.

connaissances mutuelles entre les deux peuples, d'informer sur les échanges culturels faits entre les deux pays et de promouvoir l'apprentissage de la langue du pays partenaire.⁷¹

En ce qui concerne l'échange linguistique, on remarque que la langue allemande est moins apprise en France qu'avant.⁷² Cela est dû au fait qu'il y a en France une 'omniprésence' de l'espagnol et que l'allemand a la réputation d'être une langue difficile et stricte.⁷³ Néanmoins, le gouvernement français essaie d'inverser cette tendance. A la rentrée de 2016, le nombre d'apprenants de l'allemand à l'école élémentaire doit augmenter de douze pour cent et au collège, en ce qui concerne les apprenants de la langue vivante 1 et 2, il doit y avoir une augmentation de six pour cent.⁷⁴ Le gouvernement français a pour objectif de favoriser l'allemand en renforçant les activités de l'Office franco-allemand de Jeunesse et en avançant l'apprentissage des langues vivantes. Les élèves commenceront à apprendre une première langue vivante au cours préparatoire et une deuxième langue vivante en classe de cinquième. En outre, le Conseil des Ministres franco-allemand décrit dans l'Agenda franco-allemand 2020 comment il voudrait favoriser l'apprentissage des langues : entre autres en doublant le nombre des cursus bilingues dans l'enseignement supérieur, par un rapprochement des systèmes éducatifs, par plus de visites à l'autre pays parmi les élèves et la création de 200 écoles maternelles bilingues franco-allemandes.⁷⁵ On peut se demander si l'objectif d'attirer l'intérêt des élèves pour la langue allemande va être atteint. Si les élèves choisissent la langue allemande, ils le font souvent pour une raison commerciale, ils ne le font pas parce qu'ils ont un intérêt pour l'Allemagne.⁷⁶

⁷¹ *Ibid.*

⁷² Caroline Bruneau, « Langue allemande : en baisse dans les écoles françaises », *Le Figaro*, 12-04-2012, <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/04/12/01016-20120412ARTFIG00673-langue-allemande-en-baisse-dans-les-ecoles-francaises.php>, consultation : le 13-06-2016.

⁷³ *Bientôt plus de germanophones en France ?* Site de France tv info, 22-01-2016 <http://www.francetvinfo.fr/societe/education/reforme-du-college/bientot-plus-de-germanophones-en-france-1281415.html>, consultation : 27-05-2016.

⁷⁴ *Apprentissage de l'allemand : de nouveaux moyens et des objectifs chiffrés*, site du Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, <http://www.education.gouv.fr/cid93990/apprentissage-de-l-allemand-de-nouveaux-moyens-et-des-objectifs-chiffres.html>, consultation : 27-05-2016.

⁷⁵ *Agenda franco-allemand 2020*, accessible par https://www.dfh-ufa.org/uploads/media/Agenda_franco-allemand_2020_du_4_fevrier_2010.pdf, consultation : 29-05-2016, p. 5.

⁷⁶ *Sauver l'enseignement de l'allemand : retour sur 50 ans d'efforts*, site de France info, 22-01-2016 <http://www.franceinfo.fr/emission/histoires-d-info/2015-2016/il-sauver-l-enseignement-de-l-allemand-plus-de-50-ans-d-efforts-22-01-2016-04-05>, consultation : 29-05-2016.

En Allemagne, on remarque que la baisse du nombre d'apprenants de français se voit surtout pendant les dernières années de l'école secondaire.⁷⁷ Les élèves apprennent donc le français, mais pendant une période trop courte. Les élèves allemands choisissent de ne pas continuer l'apprentissage du français parce qu'ils pensent que c'est une langue trop élitaires, trop difficile et parce qu'ils pensent que l'espagnol est plus avantageux en ce qui concerne le commerce.⁷⁸ Contrairement à la situation française, le gouvernement allemand ne prend pas de mesures pour promouvoir l'apprentissage du français. Pourtant les enseignants essaient de rendre leurs leçons plus attrayantes, en ajoutant des aspects plus ludiques comme le contact entre des élèves franco-allemands par Skype.⁷⁹

En ce qui concerne l'économie, la France voit les conséquences de la crise économique. En France, il y a beaucoup de nouvelles sur la mauvaise économie et les usines ou entreprises qui ferment. En outre, la France est parfois vue comme 'l'homme malade de l'Europe'. En revanche, l'Allemagne est le pays le plus fort en Europe, surtout concernant l'économie. Un autre aspect négatif est le fait que la France n'est plus le premier partenaire commercial de l'Allemagne. En 2015, il y a eu des échanges entre la France et l'Allemagne pour une valeur de 170,1 milliards d'euros, contre 173,2 milliards d'euros entre l'Allemagne et les États-Unis.⁸⁰ La raison de l'augmentation des échanges entre l'Allemagne et les États-Unis est que l'euro est faible par rapport au dollar et que l'économie américaine s'est renforcée.⁸¹ Pour la France, l'Allemagne reste le premier partenaire économique.⁸² Pour ces raisons mentionnées plus haut, beaucoup de Français ont peur d'un 'décrochage', parce que l'Allemagne est devenue de plus en plus forte au niveau de l'économie.⁸³

Cette vue est aussi due au pessimisme français. Comme le montrent plusieurs recherches, entre autres celle du *Point*, les Français sont pessimistes sur leur propre avenir et celui de la

⁷⁷ Hannes Vollmuth, « *Merde, die Konkurrenz !* », *Süddeutsche Zeitung*, 24-03-2015, <http://www.sueddeutsche.de/bildung/franzoesischunterricht-in-der-schule-merde-die-konkurrenz-1.2360774>, consultation: 13-06-2016.

⁷⁸ *Ibid.*

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ « Les États-Unis deviennent le premier partenaire commercial de l'Allemagne devant la France », *Le Monde*, 02-03-2016 http://www.lemonde.fr/economie-mondiale/article/2016/03/02/les-etats-unis-deviennent-le-premier-partenaire-commercial-de-l-allemande-devant-la-france_4874862_1656941.html, consultation : 29-05-2016.

⁸¹ *Ibid.*

⁸² Guillaume Errard, « la France n'est plus le premier partenaire commercial de l'Allemagne », *Le Monde*, 03-03-2016, <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/03/02/20002-20160302ARTFIG00114-la-france-n-est-plus-le-premier-partenaire-commercial-de-l-allemande.php> consultation: 27-05-2016.

⁸³ Guerot, Ulrike, Klau, Thomas : « After Merkozy. How France and Germany can make Europe work » *The European Council on Foreign Relations*, 2012, p. 3.

France.⁸⁴ La recherche *L'Allemagne et nous* montre que les Allemands par contre pensent que la France a toujours une valeur économique dans l'union européenne. Comme le montre la figure 3 en annexe, le peuple français et le peuple allemand ont choisi l'Allemagne comme le pays le plus important dans l'Union européenne. 71 pour cent des Allemands ont choisi la France comme deuxième pays important, ce qui montre que la France reste l'un des pays importants dans l'union..

Ensuite, la figure 4 montre qu'on a posé la question de savoir si la France et l'Allemagne sont encore des partenaires à égalité. La plupart des Allemands, à savoir 78 pour cent, sont d'accord sur cette question, tandis qu'il n'y a que 53,45 pour cent des Français qui ont le même avis. Il y a aussi un plus grand nombre de Français qui sont vraiment pas d'accord sur cette question, plus exactement 41,08 pour cent. Quant aux Allemands, seulement 15 pour cent pensent que la relation franco-allemande est déséquilibrée. Quand on demande ensuite quel pays est le plus important, 93,65 pour cent des Français pensent que l'Allemagne est plus importante, contre 85 pour cent des Allemands. Cette enquête montre que les Allemands ont moins le sentiment que la coopération franco-allemande est en déséquilibre. Cette enquête a été menée en 2012, donc les résultats pourraient être différents maintenant.

On voit donc que la coopération culturelle franco-allemande a toujours été importante. Pendant la période Mitterrand-Kohl, tout comme pendant la période Hollande-Merkel, la culture est un aspect important pour rapprocher le peuple franco-allemand. Cependant, aujourd'hui les échanges culturels n'atteignent pas toujours à grande échelle le peuple franco-allemand, comme l'audimat limité d'*Arte* et le nombre bas des apprenants d'allemand en France le démontrent. En ce qui concerne la coopération économique, bien que les économies de la France et de l'Allemagne soient toujours liées, on peut dire que la relation est moins forte, car la France n'est plus le premier partenaire économique de l'Allemagne.

⁸⁴ Marc Vignaud, « Exclusif. Les Français se noient dans le pessimisme », *Le Point*, 30-12-2014, http://www.lepoint.fr/societe/exclusif-les-francais-se-noient-dans-le-pessimisme-30-12-2014-1893114_23.php, consultation : 13-06-2016.

5. La relation amicale et une vision d'avenir

Dans cette partie, il s'agit de l'amitié personnelle entre le président français et le chancelier allemand ou la chancelière allemande. Comment cette amitié a-t-elle influencé la coopération franco-allemande et quelles sont les différences en ce qui concerne l'amitié entre Mitterrand et Kohl et Hollande et Merkel ? Ensuite, nous donnons une vision d'avenir de la réciprocité franco-allemande.

5.1. L'amitié entre Mitterrand et Kohl

Mitterrand et Kohl n'étaient pas les premiers à avoir une relation amicale, Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt avaient aussi une bonne relation et ils coopéraient déjà étroitement, surtout sur le plan de l'union européenne.⁸⁵ L'amitié entre Mitterrand et Kohl a commencé peu de temps après l'élection de Helmut Kohl en 1982. Après son élection, Kohl a pris l'avion pour un dîner avec Mitterrand.⁸⁶ Là a commencé, entre autres du fait de leur engagement pour l'union européenne et leur respect mutuel, la volonté de travailler ensemble. En outre, leurs points communs concernant les guerres les rassemblait aussi. Le Geste de Verdun symbolisait la bonne entente entre Mitterrand et Kohl et montrait que le fait qu'ils avaient tous les deux été touchés par les guerres les réunissait. En outre, Mitterrand et Kohl ont beaucoup correspondu pendant leur mandat : par des correspondances personnelles, des conversations téléphoniques ou bien des rencontres.⁸⁷ Même quand il y avait des désaccords, le dialogue continuait.⁸⁸ Le conflit yougoslave, qui a débuté en 1991, est un des moments où Mitterrand et Kohl se trouvent en total désaccord. C'est un des écarts les plus importants, car il s'agissait aussi d'un désaccord européen. Pendant ce conflit, l'Allemagne était le seul pays dans l'union à être partisan de l'autodétermination de ces ex-républiques fédérées.⁸⁹ Cela pouvait casser la dynamique européenne, puisque l'un des buts de l'union était de former une politique étrangère et de sécurité commune. Un autre aspect qui provoquait des tensions pendant cette période était l'unification de l'Allemagne. Les désaccords n'ont pas abîmé la relation entre Mitterrand et Kohl, mais ont au contraire aidé à renforcer la coopération à l'aide

⁸⁵ Henri Froment-Meurice, « François Mitterrand et l'unité allemande. Le point de vue de Helmut Kohl », *Commentaire*, No. 114, 2006, p. 426.

⁸⁶ *Ibid.*

⁸⁷ *Ibid.*, p. 427.

⁸⁸ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, No. 101-102, 2011, p. 12.

⁸⁹ Frédéric Bozo, *Mitterrand, la fin de la guerre froide et l'unification allemande. De Yalta à Maastricht*, Paris, 2005, p. 320.

d'un compromis : « rien n'est venu démentir cette amitié et rien n'a remis en cause, pendant ces quatorze années, ni l'affection existant entre les deux hommes, ni leur volonté de renforcer les rapports bilatéraux, pas même les tensions qui ont pu voir le jour sur la réunification ».⁹⁰ Bien que la relation n'ait pas toujours été simple et qu'il y ait eu beaucoup de désaccords entre les deux hommes, Gaillard argumente que grâce à l'amitié entre Mitterrand et Kohl et leur engagement commun, la coopération marchait très bien.⁹¹ Elle dit : « L'amitié personnelle entre les deux hommes n'a cessé qu'avec la disparition de François Mitterrand. ».⁹² Cette amitié a influencé aussi d'une manière positive la coopération en Europe et entre la France et l'Allemagne. Le premier novembre 1998, Mitterrand et Kohl ont reçu le Prix Charlemagne, pour ce qu'ils ont fait pour l'amitié franco-allemande et aussi pour la construction de l'Europe.

5.2. Hollande et Merkel et vision d'avenir

Il y a beaucoup moins d'information disponible sur l'amitié entre Hollande et Merkel que sur celle qui existait entre Mitterrand et Kohl. Ce que l'on peut conclure de cela, c'est que l'amitié entre Hollande et Merkel est moins forte ou moins visible dans les médias. L'article de Wolfram Hilz explique que l'amitié entre le couple franco-allemand s'est refroidie après l'élection de François Hollande, surtout parce que Merkel a soutenu Sarkozy pendant sa campagne des élections présidentielles de 2012.⁹³ Un autre aspect qui a empêché une bonne entente entre Merkel et Hollande au début de leur coopération était que Hollande était un fort adversaire déclaré de la politique de rigueur de Merkel.⁹⁴ En outre, un article de *l'Express* dit que l'Allemagne ne fait plus confiance à la France.⁹⁵ Les réformes économiques ne fonctionnent pas, la France ne montre pas sa solidarité en ce qui concerne la crise migratoire des réfugiés et cela a déçu Angela Merkel. En se fondant sur ces données, on pourrait dire que le respect mutuel qui existait entre Mitterrand et Kohl n'apparaît pas entre Hollande et Merkel. Pourtant, Hollande a fait des efforts pour entretenir la relation qu'a la France avec

⁹⁰ Marion Gaillard, « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, No. 101-102, 2011, p. 12.

⁹¹ *Ibid.*, p. 11.

⁹² *Ibid.*, p. 12.

⁹³ Hilz, Wolfram: « Von Sarkozy zu Merkolande? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 1-3, 2013, p. 28.

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ Axel Gylden, « Jamais la relation entre la France et l'Allemagne n'a été aussi détériorée » *L'Express*, 16-03-2016, http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/jamais-la-relation-entre-la-france-et-l-allemande-n-a-ete-aussi-deterioree_1773915.html, consultation : 02-06-2016.

l'Allemagne. Le jour même de son investiture, Hollande a rendu visite à Merkel.⁹⁶ De tous ses déplacements à l'étranger, c'est en Allemagne que François Hollande s'est rendu le plus souvent, à savoir douze fois.⁹⁷ En outre, Hollande a choisi Ayrault, ancien enseignant d'allemand, comme Premier ministre quand il a été élu président en 2012. Aujourd'hui, Ayrault est ministre des Affaires étrangères du gouvernement Valls.⁹⁸ L'entente entre Hollande et Merkel s'est développée après un certain temps. Bien que Hollande et Merkel aient connu un départ difficile, leur amitié s'est renforcée à travers les grandes crises, comme le conflit en Ukraine, la crise économique et la lutte contre le terrorisme.⁹⁹ Surtout dans le cas du terrorisme récent qui a touché la France, Merkel et Hollande montrent leur amitié mutuelle. Le 11 janvier, après les attentats qui visaient entre autres Charlie Hebdo et une épicerie casher, Merkel s'est rendue à l'Élysée et elle a alors avec Hollande un moment de solidarité et d'émotion.¹⁰⁰ Comme Merkel et Hollande ne se rencontraient pas pour discuter des dossiers politiques, mais pour montrer leur solidarité et leur soutien, ce symbole est aussi comparé au Geste de Verdun.¹⁰¹ Après cette rencontre, Hollande et Merkel se trouvaient côte à côte et à la tête de la marche républicaine. Un autre aspect qui a amélioré la relation entre Merkel et Hollande est la volonté de Hollande de trouver une solution commune à la crise de l'Euro en Grèce. Cela a contribué à l'amélioration de l'image de François Hollande en Allemagne.¹⁰²

Comme on l'a vu dans les dernières parties, il y a toujours eu des échanges entre la France et l'Allemagne. En ce qui concerne les échanges à venir, le peuple franco-allemand pense que l'éducation et l'énergie sont encore des domaines où ils pourraient renforcer leur coopération. La coopération dans le domaine de l'énergie n'est pas totalement surprenante, car il est naturellement souhaitable d'être indépendant du gaz de la Russie. Comme le montre la figure 6 dans l'annexe, la plupart des Allemands, 62 pour cent, pensent que la relation franco-allemande se porte mieux que par le passé, contre 25 pour cent des Français. 39 pour cent des Français pensent que la relation se porte moins bien, contre 14 pour cent des Allemands. On

⁹⁶ Solenn De Royer, Guillaume Tabard, « Chronique : François Hollande, 71 pays visités 176 déplacements à l'étranger; des grands sommets internationaux aux visites surprises, comme au Mali, radiographie des voyages présidentiels à l'étranger. », *Le Figaro*, 24-02-2016.

⁹⁷ *Ibid.*

⁹⁸ Ulrike Guerot, Thomas Klau, « After Merkozy. How France and Germany can make Europe work », *The European Council on Foreign Relations*, 2012, p. 2.

⁹⁹ Cécile Calla, « Hollande et Merkel, enfin un couple ! », *ParisBerlin*, 04-03-2015, http://www.parisberlinmag.com/politique/hollande-et-merkel-enfin-un-couple- a-135-3457.html?PARTNER_LANGAGE=4, consultation : 14-06-2016.

¹⁰⁰ *Ibid.*

¹⁰¹ *Ibid.*

¹⁰² *Ibid.*

peut relier cela peut-être à la peur du décrochage économique entre la France et l'Allemagne, qui a été expliqué dans la troisième partie. Mais même s'il y a beaucoup d'échanges entre les deux pays, ces échanges sont pourtant caractérisés par la routine et trop d'institutionnalisation.¹⁰³ Si l'on veut maintenir une bonne coopération productive, il est important que les chefs d'état des pays n'organisent pas seulement que les sommets nécessaires entre les pays, mais qu'ils fassent aussi personnellement des efforts pour reflorir l'amitié.¹⁰⁴ La crise européenne récente après l'annonce des résultats du Brexit définira le nouveau rôle de coopération franco-allemande. Il s'agit encore de surmonter les divergences en Europe, non seulement en ce qui concerne le suivi du référendum en Royaume-Uni, mais aussi pour reformer l'Union européenne. La France et l'Allemagne pourraient prendre les devants et pourraient jouer un rôle important lors de cette crise.

En tout cas, il est clair que la coopération franco-allemande évolue constamment et qu'elle est tributaire des développements européens et internationaux. Pour cette raison, il est aussi possible que, dans l'avenir, la coopération franco-allemande trouve de nouveaux engagements communs et par conséquent prospère de nouveau. Pour cela, il est bien nécessaire que les chefs d'état fassent aussi des efforts personnels pour faire réussir cette coopération.

¹⁰³ Claire Demesmay, « Hat die deutsch-französische Bilateralismus Zukunft ? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 1-3, 2013, p. 37.

¹⁰⁴ Wolfram Hilz, « Von Merkozy zu Merkollande? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 1-3, 2013, p. 29.

6. Conclusion

La réciprocité franco-allemande présente beaucoup d'aspects et elle a été très importante pendant les deux périodes décrites dans ce mémoire. Pour répondre à notre question de recherche, à savoir pourquoi la réciprocité franco-allemande était si forte pendant la période Mitterrand-Kohl et comment cette coopération fonctionne à l'heure actuelle, on a passé en revue différents domaines. Pour Mitterrand et Kohl, leur engagement commun pour la construction de l'union européenne et la sauvegarde de la paix en Europe étaient des aspects très importants pour la réciprocité franco-allemande. En outre, ils s'entendaient aussi très bien sur le plan personnel, entre autres parce qu'ils avaient les mêmes engagements. La valeur de cette réciprocité était pour les deux pays de garantir la paix en Europe et d'être plus forts ensemble, surtout sur la scène internationale.

Aujourd'hui, la France et l'Allemagne sont toujours de bons partenaires, mais la coopération a pris une autre forme. Les guerres et la paix sont moins présentes et la France et l'Allemagne jouent un autre rôle dans l'Union européenne. En ce qui concerne l'économie, cette coopération est devenue moins importante, étant donné que la France n'est plus le premier partenaire économique de l'Allemagne. Selon le peuple français et allemand, la culture est l'un des aspects les plus importants en ce qui concerne la réciprocité franco-allemande. Cependant l'intérêt décroît. On peut dire que la relation franco-allemande s'est normalisée et qu'il n'y a pas autant d'attention pour les échanges qu'il en existait pendant la période Mitterrand-Kohl. En outre, l'amitié entre Hollande et Merkel n'est pas si forte que celle qu'il y avait entre Mitterrand et Kohl, quoique l'amitié entre Hollande et Merkel se soit améliorée au fil du temps. Comme Mitterrand et Kohl, le couple franco-allemand doit avoir un engagement commun, une certaine amitié et la volonté de faire fonctionner cette coopération. En outre, comme la coopération entre Mitterrand et Kohl l'a montré, la volonté de faire des compromis s'est révélée très importante. Surtout en Europe, il s'est avéré que deux opinions opposées peuvent être très productives, mais seulement si la France et l'Allemagne font des efforts pour surmonter ces différences. La crise économique récente a montré que la France et l'Allemagne restent des pays importants au moment en cas de crise en Europe. Aujourd'hui en Europe, l'importance de la réciprocité franco-allemande se montre surtout en temps d'une telle crise en Europe. Comme la crise en Ukraine, la lutte contre le terrorisme et la crise économique l'ont montré, la France et l'Allemagne se soutiennent pendant ces moments difficiles et prennent souvent les devants pour résoudre les problèmes. Il est probable que la

France et l'Allemagne conserveront cette fonction aussi dans l'avenir. La nouvelle crise en Europe, à savoir le brexit, montrera sans doute encore l'importance de la coopération franco-allemande pour la résoudre. Surtout en temps de crise, l'Union européenne a besoin d'une forte dirigeante. La mise en place de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, sera peut-être un autre exemple de l'importance de cette réciprocité.

Pour conclure, nous pouvons dire que la réciprocité franco-allemande est influencée des facteurs internationaux, mais qu'elle est aussi tributaire des échanges entre les pays et de la personnalité des chefs d'état. C'est pour ces raisons que cette réciprocité évolue et diffère constamment. Pourtant, la base de la réciprocité franco-allemande est assez forte pour continuer à être importante dans l'avenir.

7. Références

22 Janvier : journée franco-allemande, site du Ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, <http://www.education.gouv.fr/cid54717/22-janvier-journee-franco-allemande.html>, consultation : 15-06-2016

Agenda franco-allemand 2020, accessible par https://www.dfh-ufa.org/uploads/media/Agenda_franco-allemand_2020_du_4_fevrier_2010.pdf, consultation : 29-05-2016

Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République, sur la commémoration de la fin de la seconde guerre mondiale, la victoire contre le nazisme, la réconciliation franco-allemande et la construction européenne, Berlin le 8 mai 1995, Site de la vie publique, <http://discours.vie-publique.fr/notices/957005000.html>, consultation : 15-05-2016

Apprentissage de l'allemand : de nouveaux moyens et des objectifs chiffrés, site du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, <http://www.education.gouv.fr/cid93990/apprentissage-de-l-allemand-de-nouveaux-moyens-et-des-objectifs-chiffres.html>, consultation : 27-05-2016

Aslangul, Claire : « De la haine héréditaire à l'amitié indéfectible », *Revue historique des armées*, 2009, consulté en ligne le 22 mars 2016, URL : <http://rha.revues.org/6802>, p. 3-13

Bientôt plus de germanophones en France ? Site de France tv info, 22-01-2016 http://www.francetvinfo.fr/societe/education/reforme-du-college/bientot-plus-de-germanophones-en-france_1281415.html, consultation : 27-05-2016

Bozo, Frédéric : *Mitterrand, la fin de la guerre froide et l'unification allemande. De Yalta à Maastricht*, Paris, 2005

Bruneau, Caroline : « Langue allemande : en baisse dans les écoles françaises », *Le Figaro*, 12-04-2012, <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/04/12/01016-20120412ARTFIG00673-langue-allemande-en-baisse-dans-les-ecoles-francaises.php>, consultation : le 13-06-2016

Calla, Cécile : « Hollande et Merkel, enfin un couple ! », *ParisBerlin*, 04-03-2015, http://www.parisberlinmag.com/politique/hollande-et-merkel-enfin-un-couple- a-135-3457.html?PARTNER_LANGAGE=4, consultation : 14-06-2016

Conclusions du Conseil européen de Fontainebleau (25 et 26 juin 1984), site du Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe, http://www.cvce.eu/obj/conclusions_du_conseil_europeen_de_fontainebleau_25_et_26_juin_1984-fr-ba12c4fa-48d1-4e00-96cc-a19e4fa5c704.html consultation: 23-05-2016

Demesmay, Claire : « Hat die deutsch-französische Bilateralismus Zukunft ? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 1-3, 2013, p.37-42

Errard, Guillaume : « la France n'est plus le premier partenaire commercial de l'Allemagne », *Le Monde*, 03-03-2016, <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/03/02/20002->

[20160302ARTFIG00114-la-france-n-est-plus-le-premier-partenaire-commercial-de-l-allemande.php](#) consultation: 27-05-2016

Flandrin, Antoine : « Centenaire de la Grande Guerre : les messages politiques de François Hollande », *Le Monde*, 04-08-2015, http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/08/03/il-y-a-cent-ans-la-premiere-guerre-mondiale-etait-declaree_4466231_3224.html, consultation : 15-05-2016

Froment-Meurice, Henri : « François Mitterrand et l'unité allemande. Le point de vue de Helmut Kohl », *Commentaire*, No. 114, 2006, p. 423-433

Gaillard, Marion : « François Mitterrand et l'Allemagne 1981-1995 » *Histoire@Politique*, 2008, No. 4, p. 1-16

Gaillard, Marion : « Mitterrand, le couple franco-allemand et l'Europe (1981-1995) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, No. 101-102, 2011, p. 9-12

Guerot, Ulrike, Klau, Thomas : « After Merkozy. How France and Germany can make Europe work », *The European Council on Foreign Relations*, 2012

- Gyldeń, Axel : « Jamais la relation entre la France et l'Allemagne n'a été aussi détériorée » *L'Express*, 16-03-2016, accessible par http://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/jamais-la-relation-entre-la-france-et-l-allemande-n-a-ete-aussi-deteriee_1773915.html, consultation : 02-06-2016

Hilz, Wolfram : « Getriebewechsel im europäischen Motor : Von „Merkozy“ zu „Merkollande“ ? », *Aus Politik und Zeitgeschichte*, 2013, 1-3, p 23-29

Hugues, Pascale : « Réfugiés : un miracle économique pour l'Allemagne ? », *Le Point*, 01-02-2016, http://www.lepoint.fr/monde/refugies-un-miracle-economique-pour-l-allemande-01-02-2016-2014358_24.php, consultation : 07-06-2016

La France et l'Allemagne, site du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/allemande/la-france-et-l-allemande/>, consultation : 27-05-2016

Le Haut Conseil Culturel franco-allemand : un symbole culturel des relations franco-allemandes, site du Haut Conseil Culturel franco-allemand, <http://www.dfkr.org/index.php?id=6&L=1>, consultation : 26-05-2016

« Les États-Unis deviennent le premier partenaire commercial de l'Allemagne devant la France », *Le Monde*, 02-03-2016 http://www.lemonde.fr/economie-mondiale/article/2016/03/02/les-etats-unis-deviennent-le-premier-partenaire-commercial-de-l-allemande-devant-la-france_4874862_1656941.html, consultation : 29-05-2016

Le Système monétaire européen, site du Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe, <http://www.cvce.eu/education/unit-content/-/unit/7124614a-42f3-4ced-add8-a5fb3428f21c/9ecc77e2-c94d-42d3-beed-a8413e26654c>, consultation : 23-05-2016

L'Union économique et monétaire, site de la représentation permanente de la France auprès

de l'Union européenne, <http://www.rpfrance.eu/L-Union-Economique-et-Monetaire,2028>, consultation : 23-05-2016

Martinsen, Kaare Dahl : « The End of the Affair ? Germany's Relationship with France », *German Politics*, Vol. 14, No. 4, 2005, p.401-416

Mitterrand, François, *De l'Allemagne, de la France*, Paris: Odile Jacob, 1996

Nerbollier, Delphine, « L'Allemagne face à l'intégration économique des réfugiés », *La Croix*, 10-05-2016, <http://www.la-croix.com/Economie/Monde/L-Allemagne-face-a-l-integration-economique-des-refugies-2016-05-10-1200758960>, consultation : 07-06-2016

« Oradour-sur-Glane : une nouvelle accolade symbolique », *Le Nouvel Observateur*, 04-09-2013, <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/20130904.OBS5375/oradour-sur-glane-visite-franco-allemande-du-village-martyr.html>, consultation : 07-06-2016

Royer, Solenn de, Tabard, Guillaume : « Chronique : François Hollande, 71 pays visités 176 déplacements à l'étranger; des grands sommets internationaux aux visites surprises, comme au Mali, radiographie des voyages présidentiels à l'étranger. », *Le Figaro*, 24-02-2016

Sallon, Hélène : « Pourquoi la France intervient-elle au Mali ? », *Le Monde*, 15-01-2013, http://www.lemonde.fr/afrique/chat/2013/01/15/pourquoi-la-france-intervient-elle-au-mali_1817236_3212.html consultation : 07-06-2016

Saunier, Georges : « De la Communauté à l'Union européenne. L'action européenne de François Mitterrand (1981-1995) » *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2011, 1, No. 101-102, p. 20-28

Sauver l'enseignement de l'allemand : retour sur 50 ans d'efforts, site de France info, 22-01-2016 <http://www.franceinfo.fr/emission/histoires-d-info/2015-2016/il-sauver-l-enseignement-de-l-allemand-plus-de-50-ans-d-efforts-22-01-2016-04-05>, consultation : 29-05-2016

Terrenoire, Alain : *La coopération franco-allemande au cœur du projet européen*, Paris, les éditions des journaux officiels, 2013

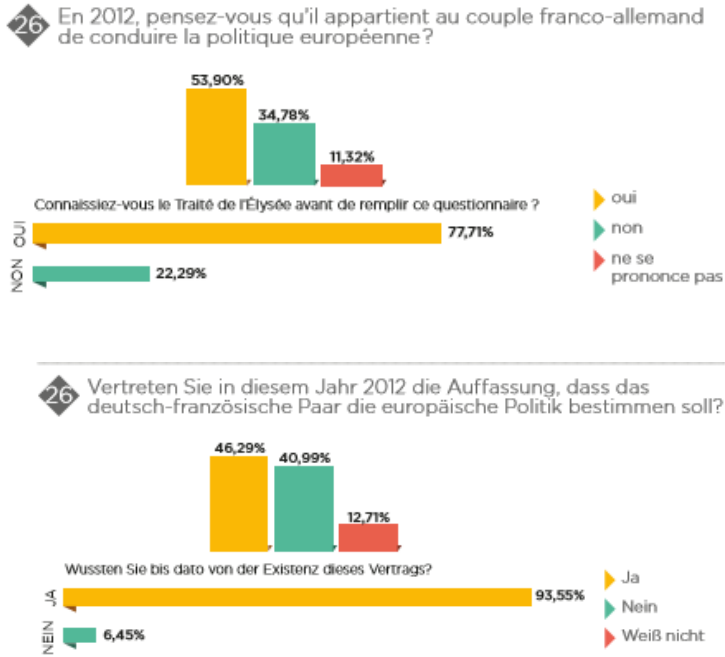
Toulemon, Robert : « la construction de l'Europe (1979-1999) », *Politique étrangère*, 1999, No.3, p. 573-585

Vignaud, Marc : « Exclusif. Les Français se noient dans le pessimisme », *Le Point*, 30-12-2014, http://www.lepoint.fr/societe/exclusif-les-francais-se-noient-dans-le-pessimisme-30-12-2014-1893114_23.php, consultation : 13-06-2016

Volmuth, Hannes : « Merde, die Konkurrenz ! », *Süddeutsche Zeitung*, 24-03-2015, <http://www.sueddeutsche.de/bildung/franzoesischunterricht-in-der-schule-merde-die-konkurrenz-1.2360774>, consultation: 13-06-2016

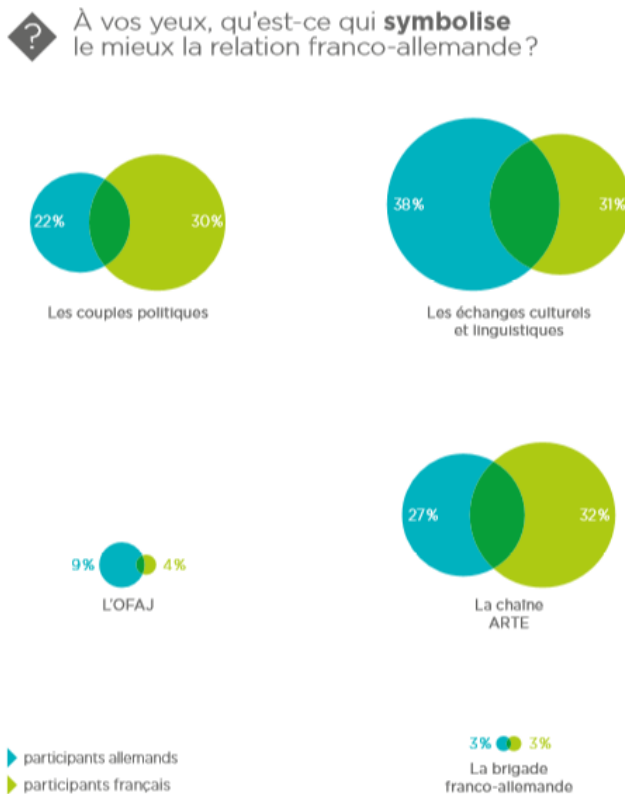
8. Pièces annexes

Figure 1



L'Allemagne et nous / Frankreich und wir,
http://www.kas.de/wf/doc/kas_33367-1522-3-30.pdf?130321124048, p. 79.

Figure 2



L'Allemagne et nous,
http://www.kas.de/wf/doc/kas_33367-1522-3-30.pdf?130321124048, p. 24

Figure 3

PARMI LES PAYS DE L'UE, CITEZ DANS L'ORDRE LES TROIS QUI VOUS SEMBLent LES PLUS IMPORTANTS SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE.

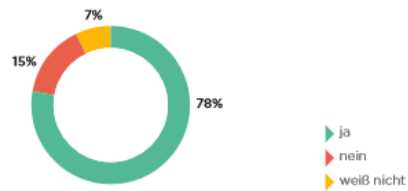
	PARTICIPANTS ALLEMANDS	PARTICIPANTS FRANÇAIS
Choix 1 – Allemagne	91%	91%
Choix 2 – France	71%	60%
Choix 3 – Royaume-Uni	33%	40%

L'Allemagne et nous, accessible par

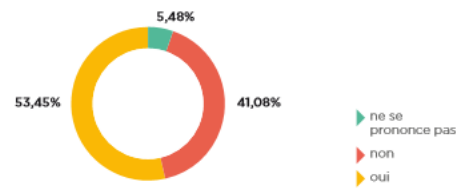
http://www.kas.de/wf/doc/kas_33367-1522-3-30.pdf?130321124048, p. 25

Figure 4

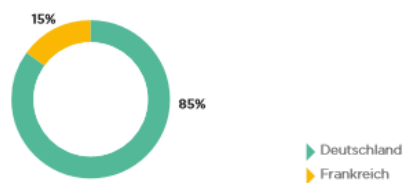
15 *Begegnen sich die beiden Partner auf Augenhöhe?*



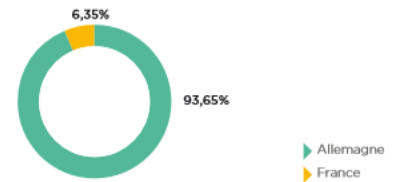
15 *La France et l'Allemagne vous semblent-elles deux partenaires à égalité ?*



15 *Wenn nicht, welches Land hat die größere Bedeutung?*



15 *Si non, lequel est plus important que l'autre ?*



L'Allemagne et nous / Frankreich und wir

http://www.kas.de/wf/doc/kas_33367-1522-3-30.pdf?130321124048, p.

72

Figure 5

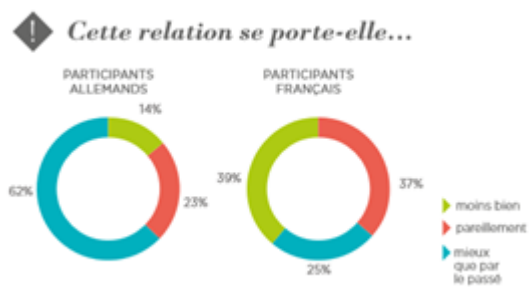
POUR RENFORCER LA COOPÉRATION FRANCO-ALLEMANDE,
LAQUELLE DES PROPOSITIONS SUIVANTES RETENEZ-VOUS ?

	PARTICIPANTS ALLEMANDS	PARTICIPANTS FRANÇAIS
Politique	5%	7%
International	15%	11%
Éducation	33%	37%
Culture	4%	4%
Économie	11%	12%
Énergie	31%	28%
Sport	1%	2%

L'Allemagne et nous,

http://www.kas.de/wf/doc/kas_33367-1522-3-30.pdf?130321124048, p. 28.

Figure 6



L'Allemagne et nous,

http://www.kas.de/wf/doc/kas_33367-1522-3-30.pdf?130321124048, p. 27.